Journal d'information locale. Mai 2017 - N°172

notre île

Sur l'île, Anthony pêche principalement des silures.

arrêt sur images

17 MARS

Des couleurs au Bocage

Un groupe d'habitants prépare une jolie décoration en mosaïque pour égayer la place du Bocage. Profitant d'une journée ensoleillée, les artistes amateurs ont fait un essai en déposant leurs mosaïques sur les marches.

31 MARS

Vive les ptits fermiers !

La Ferme Tiligolo a encore une fois fait le bonheur des tout-petits. Installée au cœur de la MIC, la ferme pédagogique et ses pensionnaires beaucoup trop mignons ont fait le show. Mention spéciale aux trois bout'choux sur la photo, stars de la matinée !

Mickey pour tous

Le Secours Populaire a réalisé le rêve de dizaines d'enfants de l'île en les emmenant au parc d'attraction Disneyland. Profitant du car de la ville, l'association a embarqué de nombreuses familles pour une journée inoubliable.

4 AVRIL

6 AVRIL

Graine de comiques

Les ados du Club Junior ont participé à un atelier organisé par la médiathèque Elsa Triolet et consacré à l'art du stand-up. Les neurones se sont agités afin de trouver les meilleures vannes pour faire rire un public exigeant.

7 AVRIL

Petits et grands

Le CCAS et l'îlot Familles ont organisé une sortie intergénérationnelle, à la découverte des animaux de la ferme. Un moment de complicité entre les âges où les plus expérimentés ont su répondre aux questions des plus jeunes.

20 AVRIL

Fresque écolo

Dans le cadre des Nouvelles Activités Périscolaires (NAP), un groupe d'élèves de l'école primaire Jean Lurçat a réalisé un travail d'arts plastiques sur le thème du respect de la nature, sous l'œil vigilant de Dominique Lefebvre, leur professeur. Une seule feuille de papier pour autant d'enfants... ça c'est écolo !

#ce mois-ci...

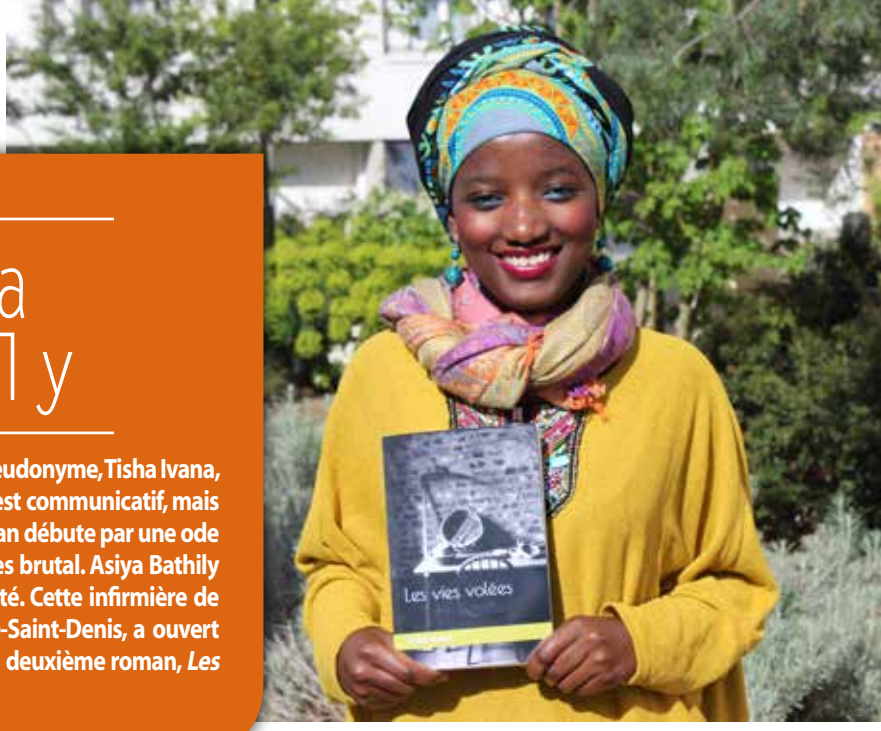
Tisha Ivana
Seine
judo
MASTER-CLASSES
écoquartier
FOULÉES
saumon
NAP

Le mot de la rédac'

On a loupé l'occasion de vous faire un poisson d'avril le mois dernier... Du coup, on en colle un gros sur la couverture de ce numéro ! Une silure, bien connue des pêcheurs du coin, symbole de la vie aquatique qui s'agite aux abords de l'île. L'eau douce de la Seine vient rafraîchir nos pages de mai et raconte l'histoire de la ville, bercée par les remous d'un fleuve parfois abandonné mais qui devrait, à l'avenir, investir plus généreusement la bande de terre sur laquelle nous flottons.

L'histoire de la ville surgit aussi aux détours de la rubrique « sport », avec un article collector sur les foulées de l'île, datant de 1990. Ces mêmes foulées reviennent en 2017 avec l'espoir que les vieilles recettes qui ont fait les grands moments de la commune soient encore les meilleures.

L'histoire de l'île, enfin, s'écrit au présent avec les talents futurs, celui, par exemple, de la jeune Tisha Ivana, romancière, invitée pétillante de ce journal.



Asiya Bathily

Elle est d'origine malienne, mais son pseudonyme, Tisha Ivana, a des sonorités italiennes ; son sourire est communicatif, mais son sujet, le viol, glace le sang ; son roman débute par une ode à l'amour pour se terminer par un décès brutal. Asiya Bathily cultive l'art du contre-pied avec subtilité. Cette infirmière de formation, fraîchement installée à L'Île-Saint-Denis, a ouvert les portes du journal Notre île avec son deuxième roman, *Les vies volées,* sous le bras.

Elle arrive à pas feutrés, ses gestes dénotent une certaine timidité, sa prose est fragile et pourtant Asiya a tout pour se rassurer. A 26 ans, cette ex-assistante aux actions culturelles est bardée de diplômes : licence de sociologie, master de géographie, diplôme d'infirmière et déjà sept romans à son actif !

Boulimie littéraire

« J'ai toujours aimé lire et transmettre ce goût pour la littérature. Après avoir obtenu mon bac L, j'ai éprouvé le besoin d'écrire une histoire. Il s'agissait d'abord de textes courts que je faisais lire à mes amis. Petit à petit, j'y ai pris goût », explique-t-elle.

Asiya ne manque pas d'inspiration et produit à un rythme effréné. À 21 ans, elle publie son premier roman, *J'ai été frappée par la foudre,* écrit en seulement six mois. Pour affronter les premières critiques, elle s'invente une double identité et devient Tisha Ivana. *« C'était pour moi une manière de me dévoiler tout en me cachant. Avec ce pseudo, je suis en accord avec ma personnalité, je cultive le mystère »,* confie-t-elle.

Derrière le masque, sa plume se peaufine. Après un gros travail de réécriture, elle achève une deuxième version de son deuxième roman, *Les vies volées,* conçu entre 2009 et 2012. Le récit détone puisqu'il s'attaque au sujet du viol dans un véritable exercice d'équilibriste.

> C'est un sujet trop souvent mis sous silence, les victimes sont facilement marginalisées.

« C'est un thème lourd, un sujet trop souvent mis sous silence, les victimes sont facilement marginalisées. Cela arrive plus souvent qu'on ne le pense », s'insurge-t-elle. *« Je voulais que les lecteurs ressentent ce qu'elles vivent. »*

Cultiver sa singularité

La particularité de Asiya alias Tisha ? L'indépendance. Elle n'a pas attendu le salut des maisons d'édition pour exister et a pris le parti de l'auto-édition. Ce système, très en vogue, lui permet d'imprimer ses romans à prix réduit avec le choix des couvertures s'il vous plaît !

« Je suis seule maître à bord, je contrôle la fabrication de mon texte, de mon œuvre du début jusqu'à la fin. Et puis, l'édition française reste encore élitiste, elle a l'esprit d'une secte où quelques élus peuvent rentrer. Je ne voulais pas rester frustrée en faisant la manche jusqu'à ce que l'une d'elles m'ouvre ses portes », détaille-t-elle.

Déterminée, opiniâtre, ambitieuse et autodidacte, Asiya ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Véritable touche à tout, elle lorgne désormais sur le septième art avec l'ambition de créer un festival de cinéma africain d'ici deux ans. Pourquoi pas sur L'Île-Saint-Denis?

Les vies volées, auto-édition, Tisha Ivana.
Plus d'infos : lire page 20

on en parle

En finir avec les contrôles au faciès

Après la mort suspecte d'Adama Traoré, le viol « accidentel» de Théo, les méthodes policières ont encore fait parler d'elles avec un nouveau concept : le contrôle au faciès lors… d'une sortie scolaire.

C'est la scène surréaliste dont a été témoin Elise Boscherel, professeur de français et d'histoire-géo à Epinay-sur-Seine en mars dernier. Après une sortie à Bruxelles, 3 élèves de sa classe de terminale se font contrôler à leur sortie du train à Gare du Nord. Inutile de préciser leurs origines, mais Mamadou, Zakaria et Ilyas, ne comptent pas en rester là. C'est à travers une vidéo Youtube qu'ils dénoncent cet amalgame permanent et assignent l'Etat en justice pour « discrimination raciale », vu que la tentative de plainte portée au commissariat de Saint-Denis leur a été refusée.

Il est vrai que la profession policière est endeuillée par le récent décès de Xavier Jugelé. A cela, s'ajoute l'Etat d'urgence et les constantes manifestations, qui ne leur laissent que peu de répit.

Il serait pourtant temps de remettre en question cette méthode qui décrédibilise leurs actions.

Place à des rapports plus apaisés.

DÉCOUVERTE

Cité-rando

Amis marcheurs et amateurs d'insolite, préparez-vous pour une balade inédite entre la gare de Saint-Denis et la cité-jardins d'Orgemont. Cette promenade au fil de la Seine, organisée par l'Office de tourisme Plaine Commune Grand Paris, traversera notamment L'Île-Saint-Denis et son parc départemental. Prévoyez de bonnes chaussures et un pique-nique !

Dimanche 7 mai, à 10h. Rendez-vous devant la gare RER de Saint-Denis. Gratuit. Renseignements : memoiresdecitejardin@stains.fr 01 58 69 77 93/06 49 60 33 28.

SOLIDARITÉ

Auprès des malades

L'association ASP fondatrice accompagne, en Île-de-France, les personnes en soins palliatifs ainsi que leurs proches. Face à l'augmentation des demandes, l'association cherche à renforcer ses équipes, notamment à l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis. Si vous êtes intéressés et avez un peu de temps à donner aux malades, contactez l'association qui vous proposera une formation.

Contacts : 01 53 42 31 33 – benevolat@aspfondatrice.org

Plus d'infos sur le site www.aspfondatrice.org

Le prochain conseil municipal aura lieu le jeudi 17 mai à 19h30 dans la salle des mariages de la mairie.

EMPLOI

La mairie recrute

Le service « vie scolaire » de la ville recherche deux agents pour travailler à la restauration municipale ainsi qu'à l'entretien des bâtiments communaux. Ces deux postes, de 20h hebdomadaires, sont d'une durée d'un an en « contrat d'accompagnement dans l'emploi » (CAE), c'est-à-dire réservés aux personnes ayant des difficultés d'accès au monde du travail.

Profil : rigueur, ponctualité, de préférence avec une expérience, et éligible au CAE.

Si vous êtes intéressés, envoyez votre CV et lettre de motivation par courrier à la mairie (en l'adressant à Monsieur le Maire, Direction des ressources humaines) ou par e-mail à drh.isd@lile-saint-denis.fr

CULTURE

Génération 2024

L'année dernière, une série de photos représentant l'avenir du sport était affichée sur les grilles du Stade de France pour soutenir la candidature de Paris à l'organisation des JO de 2024. Cette exposition des clichés de Willy Vainqueur se déplace maintenant un peu partout sur le territoire et sera visible du 2 au 15 mai à Marques Avenue.

Une journée spéciale, le 13 mai à partir de 13h, lui sera consacrée avec des animations, des goodies et un stand pour réaliser des selfies vidéo et photo.

Plus d'infos sur le site www.plainecommune.fr.

© Willy Vainqueur

ÉVÉNEMENT

Les Foulées reviennent et elles ont besoin de vous !

Le 30 juin 2017 signe le grand retour des Foulées de L'Île-Saint-Denis, une course qui fait maintenant partie de la tradition de notre commune. Pour organiser au mieux cette fête sportive, la ville et le CSM ont besoin de toutes les énergies et lancent un appel aux bénévoles. Si vous souhaitez aider les Foulées à retrouver leurs plus belles couleurs, contactez les responsables de l'évènement au 06 95 30 16 42, du mardi au samedi. *À vos baskets et rendez-vous le 30 juin !*

SPORT

Tournoi de Futsal

Le foot se joue aussi en intérieur. Les règles sont légèrement différentes, la technique plus fine mais le plaisir identique. Venez-vous frotter au Futsal lors d'un grand tournoi organisé par la ville, tous les partenaires jeunesse et les associations Athletic Futsal et Club Saint Din Island.
Samedi 14 mai, de 14h à 20h au gymnase Alice Milliat. Gratuit et ouvert à tous.

TRANSPORTS

Travaux sur la ligne H

Des perturbations sont à prévoir en mai sur la ligne H du RER, en raison de travaux. La circulation sera notamment interrompue entre Paris-Nord et Sarcelles-Saint-Brice ainsi qu'entre Paris-Nord et Ermont-Eaubonne pendant tout le week-end prolongé du 6 au 8 mai.
Toutes les autres informations concernant les travaux sont disponibles à la gare de Saint-Denis.

CITOYENNETÉ

Prochains comités de quartier

- Comité de quartier nord / centre nord : jeudi 1er juin à 19h salle Ghislaine Durand
- Comité de quartier centre sud : jeudi 1er juin à 19h à la MIC
- Comité de quartier sud : jeudi 1er juin à 19h salle Marcel Cachin.

AU PARC DÉPARTEMENTAL

EXPOSITION

Le monde des teintures naturelles

Une exposition qui vous fera voyager au pays des plantes tinctoriales : rouge garance, indigo, gaude, couleurs d'Asie, d'Afrique… Les plantes nous donnent beaucoup et peuvent transformer des tissus pour leur donner des couleurs chaudes et chatoyantes. *Jusqu'au 28 mai.*

ANIMATIONS

Chasse aux trésors des végétaux

Participez à un grand jeu de rôle amusant. Les enfants et les parents doivent aider une sorcière et un cuisinier à reconnaître les plantes sauvages, afin qu'ils puissent fabriquer leurs délicieuses mixtures.
Dimanche 7 mai de 15h à 16h30.

Les contes de Poussière d'étoiles

Laissez-vous porter par d'étonnantes et merveilleuses histoires sur la nature ou en lien avec l'exposition en cours dans la Maison du parc.
Dimanche 26 mai de 15h30 à 16h30.

ATELIERS

Bricolage nature : les encres végétales

Pendant longtemps, les humains ont extrait des couleurs des plantes tinctoriales. Un atelier qui mêle alchimie et végétal, pour dessiner avec des couleurs naturelles et étonnantes.
Dimanche 7 mai de 10h à 11h30.

Préparer le jardin

Apprenez à délimiter les parcelles, semer, repiquer, faire de jolies étiquettes pour identifier les plantations, associer les plantes entre elles pour qu'elles s'entraident.
Dimanche 21 mai de 15h30 à 16h30

Bricolage nature : les impressions végétales

Avec un marteau et du jus de fer, apprenez à fixer les tanins et la silhouette d'une plante sur un bout de tissu.
Mercredi 24 mai de 15h à 16h30.

Renseignements à la Maison du parc : 01 48 13 14 49, les mercredis et week-end de 13h30 à 17h30.

ÇA SE PASSE À LA MIC !

CAFÉ DES SAVOIRS

Palestine, partout, nulle part

Pourquoi la question palestinienne reste-t-elle centrale alors qu'il y a tant d'autres injustices et de souffrances de par le monde ? Peut-être parce que ce sont nos droits fondamentaux d'êtres humains qui se jouent là-bas. Comme si le sort de cet État Palestinien, qui n'existe toujours pas officiellement, engageait l'avenir de toute la planète.
Venez en discuter lors d'une conférence-débat en présence d'intervenants spécialistes du sujet et avec, également, la participation de la « Chorale Palestine » en fin de soirée.
Vendredi 19 mai, à partir de 18h30 à la MIC (Place des Arts). Gratuit et ouvert à toutes et tous !
Maison des Initiatives et de la Citoyenneté - Place des Arts
01 41 68 19 70
mic@lile-saint-denis.fr

que sais-je ?

La TPS, l'école en douceur

Pour la deuxième année, la ville propose une classe Tout Petite Section (TPS), réservée aux enfants de 2 ans, éloignés de l'accueil collectif. Objectif : bien préparer la (vraie) rentrée en maternelle.
Pour ceux qui n'ont connu que la présence rassurante des parents ou des proches, l'entrée en maternelle et la séparation avec le cocon familial peut s'avérer difficile. Du coup, l'Education Nationale a créé la Toute Petite Section, une classe qui vient adoucir l'étape de la maternelle.
Dans la TPS, l'accueil est très progressif et adapté à chaque enfant. D'abord une petite heure en présence d'un parent, puis une heure seul, jusqu'à la matinée entière, pas plus. Ce sont les parents et l'enseignant qui décident de ce rythme d'adaptation. La classe se fait sur 5 jours par semaine pour habituer l'enfant à cette régularité quotidienne.
La TPS est aussi un moyen de tisser un lien entre les parents et l'école. Les relations sont plus souples, avec la possibilité de rester un peu dans la classe et de s'impliquer. C'est important pour instaurer une confiance entre les deux lieux de vie de l'enfant : sa maison et son école.
Concrètement, l'accueil en TPS est assuré par un ou une professeur(e) des écoles et un ou une ATSEM, qui se sont porté(e)s volontaires pour ce projet et se sont formé(e)s ensemble à l'accueil des tout-petits. La classe n'a que 18 places réservées, cette année, aux enfants nés entre janvier et octobre 2015 et gardés à domicile.
Vous avez jusqu'au 24 mai pour vous renseigner et vous inscrire auprès de la direction de votre école de secteur.

MÉDIATHÈQUE ELSA TRIOLET

Contes du Maroc

Dans le cadre de la 23e saison d'Histoires Communes, la conteuse Halima Hamdane vient envoûter petits et grands avec des histoires venues du nord de l'Afrique, là où le désert laisse place à l'imagination.
Mercredi 10 mai à 15h, à partir de 6 ans, séance bilingue français-arabe. Gratuit.

SPORT

Mohamed le titan

Le champion du monde de boxe française Mohamed Diaby remonte sur le ring. La star îlodionysienne croisera les gants dans une compétition de K1 (discipline pieds-poings) intitulée « La Nuit des Titans ».

Pour le soutenir, rendez-vous le samedi 13 mai à Montereau-Fault-Yonne (77) à 19h. Infos et réservations au 06 21 88 30 56.

INFOS SENIORS

Sport

Ne loupez pas les séances « forme + », des entraînements sportifs spécialement conçus pour les seniors.

Les vendredis 5, 12, 19 et 26 mai, de 10h30 à 12h au gymnase Alice Milliat.

En forêt !

À Milly-la-Forêt, partez pour une journée découverte avec, au programme : visite guidée d'une verrerie d'art et du conservatoire des plantes médicinales. Sans oublier, bien sûr, un bon déjeuner !

Vendredi 19 mai. Départs 8h (Thorez), 8h10 (Galeries Lafayette), 8h20 (quartier sud) Inscription le vendredi 5 mai de 14h à 16h au CCAS, 6 rue de Verdun (pas d'inscription par téléphone). Tarif : 43 euros.

COLLECTE DES DÉCHETS

Encombrants

Des dates à retenir

• Les tournées d'encombrants ont lieu toutes les deux semaines, le mercredi.
Prochaines dates : les 3, 17 et 31 mai.
• La collecte sélective a lieu toutes les deux semaines, le vendredi.
Prochaines dates : les 5 et 19 mai.
• Collecte des ordures ménagères : les lundis, mercredis et vendredis, de 6h à 15h. Ne pas oublier de mettre vos conteneurs à disposition, la veille du jour du passage.
• Collecte des déchets toxiques : les déchets toxiques sont à apporter au centre technique municipal, 16, rue Arnold-Géraux, ou à la déchetterie communautaire, 9 rue de l'Yser à Épinay-sur-Seine.

Allo! Agglo tél 0 800 074 904 web plainecommune.fr app plainecommune

MÉDIATION

Le délégué à la cohésion police-population tient une permanence à la Maison des Initiatives et de la Citoyenneté, sans rendez-vous, tous les mercredis de 10h à 12h.

État civil

Naissances

Kiyan Yataoui 28/02
Anelia Massamba 06/03
Meryem Procter 28/02
Louka Moulin 23/03
Souleyman Diako 29/03
Izayah Kale Sika 30/03
Justy Janivel 04/04
Mamady Coulibaly 02/04

Mariages

Morad Boukra et Maria Fethi 24/03
Samir Bialatne et Leïla Akhrraz 25/03
Lahoucine Bouaddri et Khadija El Khorssi 01/04
Faouzi Abid et Eléna Bernadotte 05/04

Décès

Jeanine ECHEVIN veuve Bayart 16/03
Andrée Graffard 31/03

notre île

N° 172 • Mai 2017

Mensuel réalisé par le service communication de la ville de L'Île-Saint-Denis, 1, rue Méchin.
Tél : 01 49 22 11 23. Fax : 01 49 22 11 77.
E-mail : felix.barres@lile-saint-denis.fr.
Directeur de la publication : Mohamed Gnabaly
Directeur adjoint de la publication : Jacques Paris
Rédacteur en chef : Félix Barrès
Journalistes : Félix Barrès, El Hadji Coly
Graphiste : Tiany Andriamasomanana
Photos : Service communication/Fotolia
Imprimé par : Imprimerie Decombat
Tirage : 4 000 exemplaires.

r'île saint denis

ACTIONS MUNICIPALES
(mais que fait la mairie ?)

N°110 • Mai 2017

LE BILLET DU MAIRE

Chères Îlodionysiennes, chers Îlodionysiens,

11 candidats se sont présentés au 1er tour de l'élection présidentielle. C'est avec fierté que j'ai pu annoncer au soir du 23 avril que Marine LE PEN n'a obtenu que 10,85% des voix. Très loin derrière son score national qui frise les 22%. Ce résultat confirme la confiance que les Îlodionysiens accordent à la diversité et à la fraternité pour surmonter dignement les inégalités, souffrances et violences qu'ils subissent de l'ultralibéralisme capitaliste. Cette performance souligne la volonté de nombre d'habitants d'affronter la crise les yeux ouverts et avec combativité. Les votes des Îlodionysiens qui se sont portés sur les 4 candidats ouvertement déclarés à gauche, à savoir Jean-Luc Mélenchon (45,53 %), Benoît Hamon (9,95 %), Philippe Poutou (1,31 %) et Nathalie Arthaud (1,05 %) totalisent 57,84 % des voix.

Ce résultat confirme l'ancrage social, écologique et citoyen de notre Île. C'est une base solide pour affronter le 2e tour avec la volonté de battre Marine LE PEN et construire l'avenir.

Solidairement,

Mohamed Gnabaly

DOSSIER — VACANCES...ET RENTRÉE

Pour la plus grande joie des petits et des grands, les projets de vacances d'été pointent le bout de leur nez. C'est pourtant maintenant qu'il faut aussi commencer à songer au retour, au mois de septembre et surtout à l'inscription des enfants qui ne pourra pas se faire au dernier moment.

En effet, les inscriptions pour l'année scolaire prochaine sont déjà ouvertes **depuis le 27 mars et le resteront jusqu'au 16 juin** ; après, les enfants ne pourront pas être inscrits. Tous les éléments à connaître sur les formalités sont dans le dossier qu'il faut venir retirer en mairie, cette procédure nous permettant d'ajuster au mieux nos prévisions pour la rentrée prochaine afin de rendre le meilleur service possible à tous dans un cadre de forte contrainte budgétaire qui nous pousse à être encore plus rigoureux dans notre organisation.

En ce qui concerne la restauration scolaire, nous avons l'obligation de nous mettre en conformité avec la loi Egalité et Citoyenneté du 27 janvier 2017, ce que nous avons fait. Celle-ci pose, non pas le principe de la « cantine pour tous », mais l'égalité de tous les usagers devant l'inscription, ce qui n'est pas la même chose du tout *(voir la réponse de Muriel Chesa en bas de page)*. Nous avons, pour faire face à cette obligation, travaillé à augmenter le nombre de places disponibles en améliorant notre organisation et en mettant en place un système de forfaits.

D'autre part, la rénovation du complexe scolaire Jean Lurçat au quartier sud va permettre de passer de 105 à 325 rationnaires, soit une augmentation de 220 places. En attendant la fin des travaux, nous allons passer de 500 à 600 places sans coût supplémentaire, ni pour la ville, ni pour les familles.

Nous prévoyons donc 320 places supplémentaires dans les deux années à venir.

Une petite précision au passage, en ce qui concerne l'année 2016/2017, toutes les demandes ont reçu une réponse positive et 820 enfants ont été inscrits à la cantine (sur un total de 1023 scolarisés) pour 500 repas par jour.

3 QUESTIONS À — Muriel Chesa, adjointe au Maire déléguée à l'éducation, à l'enfance et aux loisirs

Pourquoi mettre en place des délais d'inscription impératifs ?

Nous avons l'obligation d'un minimum de visibilité pour organiser au mieux l'accueil des enfants, ce qui signifie aussi prévoir des embauches de personnel pour répondre de la meilleure façon aux besoins. Connaître le nombre d'enfants à accueillir nous permet de recruter en amont, de fidéliser nos équipes et de construire une cohésion d'équipe.

Qu'en est-il des dotations par élève ?

Chaque école reçoit de la ville une somme d'argent, appelée dotation, par élève. Nous avons choisi de réduire les montants, qui étaient les plus élevés de Plaine Commune. Ils seront dorénavant de 21 € pour les maternelles et de 29 € pour les élémentaires, comme la ville d'Aubervilliers.

Comment va fonctionner l'inscription pour la cantine ?

Nous avions choisi de donner une priorité aux personnes pour qui le service est le plus nécessaire, nous sommes obligés maintenant, par la Loi (voir au-dessus), d'appliquer la règle du « premier arrivé, premier servi », règle qui profitera aux personnes les mieux informées et les plus réactives, donc pas forcément aux plus vulnérables, en horaires décalés, qui travaillent loin...

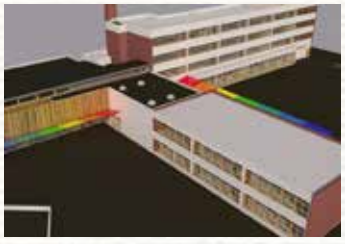
VITE-DITS

Mercredi 24 mai de 19 h à 21 h Discutons ensemble de l'esplanade Danielle Mitterrand

Rendez-vous sur l'esplanade, pour la 2e phase d'échanges, organisée par la Ville pour clarifier ses usages. Le 22 mars dernier, vous étiez une quarantaine à plancher, avec les élus et les techniciens de Plaine Commune, pour définir ses qualités et dysfonctionnements. Le 24 mai, carte en main, vous déambulerez cette fois-ci pour ébaucher les premières solutions (espaces verts, cheminements, sécurité, jeux) avant la 3e réunion de juin où, à partir de vos propositions, 3 scenarii de réaménagements peu coûteux et rapides à mettre en œuvre seront présentés.

Jean Lurçat en chantier

Début juin, l'école Jean-Lurçat va démarrer sa grande rénovation pour pouvoir accueillir les enfants du quartier sud et des nouvelles familles de l'écoquartier. Le groupe scolaire va être agrandi, avec un réfectoire de 325 rationnaires contre 105 actuellement (220 places supplémentaires), un centre socioculturel, une grande salle polyvalente, des classes en plus… Ce chantier va durer jusqu'en août 2018.



ABATTEMENT DE LA TAXE FONCIÈRE

L'article 1388 bis du code général des impôts prévoit un abattement de 30 % de la taxe foncière pour les bailleurs de logements sociaux quand ceux-ci sont dans un quartier prioritaire de la politique de la ville.

Or, la taxe foncière contribue au financement de la municipalité et une diminution de celle-ci n'est pas, à première vue, une très bonne nouvelle, puisque cela signifie, encore, une perte de recettes. Néanmoins, cet abattement n'est pas un simple cadeau fiscal fait aux bailleurs. En effet, l'argent ainsi économisé ne va pas grossir leurs trésoreries car il doit être utilisé pour améliorer le quotidien des locataires.

Ainsi, cette perte sèche pour les finances communales peut sans doute nous permettre d'apporter, dans un certain sens, un plus pour la ville. Nous avons donc organisé des rencontres avec les bailleurs sociaux, qui sont d'indispensables partenaires pour nous, afin de définir avec eux des pistes d'investissement des sommes dégagées par cet abattement. Il est évident pour nous que les actions à mener conjointement avec les bailleurs doivent avoir pour objectif prioritaire de permettre d'apaiser le cadre de vie et de favoriser le « vivre ensemble ». Un des axes majeurs est le renforcement de la présence de proximité, surtout en début de soirée et le samedi, mais le temps de travail de notre Garde de l'environnement n'est pas extensible à l'infini. Autant il n'est pas envisageable pour la ville de financer seule un ou deux postes supplémentaires de Garde de l'environnement, autant un partenariat permettra de contourner cette limite. Mais surtout, nous devons aller plus loin. Nous souhaitons faire évoluer les missions de ces gardes, pour leur permettre d'assurer dans le patrimoine des bailleurs, en lien avec les gardiens, une veille efficace et quotidienne, ainsi qu'une remontée d'informations aux partenaires, sur toutes les problématiques d'occupation ou de détérioration des parties communes, d'incivilités, d'actes de vandalisme jusqu'au deal… enfin tous ces petits et grands tracas qui empoisonnent le quotidien, qui ne sont pas de la compétence première des bailleurs mais qui sont de la responsabilité de tous.

Un troisième volet, tout aussi important, concernera l'animation des quartiers, le lien social, bref le vivre ensemble. Le travail avec les bailleurs est en cours et va se poursuivre jusqu'à la signature d'une convention engageant la ville, l'État et les bailleurs sur une durée de trois ans.

C'EST LE PRINTEMPS

Vous n'avez pas été sans remarquer toutes ces fleurs apparues et ces arbres et arbustes dont les feuilles poussent à grands pas, sans oublier les herbes colonisant les pieds d'arbres. La nature s'éveille, s'affiche et s'étale avec toute son exubérance qui fait plaisir à voir et à sentir. Du coup, la somme de travail à fournir et à abattre pour les équipes en charge de l'entretien et l'embellissement des parterres et autres jardinières va aussi croissant car la nature peut se montrer envahissante également. Tous nos remerciements à l'équipe des jardiniers sur le pont pour rendre notre ville encore plus belle, plus attrayante et plus agréable à vivre. Espérons que l'engagement de nos agents nous permettra d'obtenir une seconde fleur au concours des villes fleuries.

VITE-DITS

Plaine Commune, Terre d'Avenir...

Terre d'Avenir, c'est le nom que Plaine Commune a donné à son Agenda 21. Depuis 2013, c'est également le nom d'un appel à projets permettant, via une subvention, à des collectifs citoyens ou à des associations de promouvoir l'écologie au cœur de nos quartiers. Pour cette 5e édition, les thématiques prioritaires sont, entre autres, activité physique et santé ; déplacements doux ; accès pour tous à une alimentation saine ; nature en ville, ville jardinée ; réduction des déchets...
Montant maximum de subvention : 5 000 € (jusqu'au 24 mai).
+ d'infos www.plainecommune.fr

Objectif Paris 2024 ! Devenez ambassadeur

Téléchargeable sur IPhone et Android, l'application « Objectif Paris 2024 » permet à tous de devenir Ambassadeur de la candidature de Paris aux JO ! Vous devrez parcourir au moins 5 km en marchant, en courant ou à vélo, en une seule ou plusieurs fois. L'App « Objectif Paris 2024 » se synchronise avec les applications sportives et comptabilise les kilomètres parcourus. Une fois le graal des 5 km atteint, vous aurez accès à 98 challenges ! En jeux : 1 000 lots, des billets pour des compétitions ou événements culturels en 2017.

LIBRE EXPRESSION DES GROUPES

Groupe « Agir ensemble pour une île vivante »

MAJORITÉ MUNICIPALE (21 ÉLU-E-S)

Marine Le Pen présente au second tour de la présidentielle dans « la patrie des Droits de l'Homme ». Il y aurait de quoi rire si ce n'était à pleurer. Le pire étant que ce n'est une surprise pour personne, comme s'il était normal que plus de 7 millions de votants se tournent vers les tragiques impasses qu'elle incarne.
Alors, 7 millions de fascistes, de racistes ? Sûrement pas. Bon nombre des citoyens qui se sont tournés vers le FN n'ont rien en commun avec ces gens et ne se reconnaissent pas en eux. Ils se sentent juste trahis, à juste titre, par une succession de gouvernants qui les ont passés aux profits et pertes et les laissent affronter seuls la précarité, le chômage, l'absence de perspectives d'avenir, l'absence d'espoir. Alors l'urgence, c'est d'abord d'écarter le poison frontiste. Ensuite, les législatives nous permettrons de nous dresser face au nouveau président, de lui faire comprendre que nous sommes bien loin de lui signer un chèque en blanc et de peser de toutes nos forces et nos votes pour lui faire entendre nos voix, toutes nos voix.

Groupe « Pour une île à dimension humaine »

OPPOSITION MUNICIPALE (4 ÉLU-E-S)

Après un quinquennat reniant les valeurs de la gauche et de remise en cause des acquis des salariés au profit de la finance, les résultats du premier tour des élections présidentielles sonne le bilan et le rejet de la politique Hollande – Valls. Un Front National au plus haut, un Parti Socialiste au plus bas et malgré l'excellent résultat de Mélenchon, la gauche absente du deuxième tour. Le choix qui nous est donc proposé pour le deuxième tour des présidentielles est entre la xénophobie, la haine, et le rejet du prochain de Le Pen, et la même politique libérale au profit des banques menée depuis des décennies de Macron. Les Ilodionnysiens en plaçant avec plus 45% Mélenchon largement en tête ont montré leur volonté de la mise en place d'une autre politique, d'une véritable politique de gauche. Les élus « Pour une Ile à Dimension humaine » appellent à faire barrage au Front National, et en s'appuyant sur les 19% de Mélenchon au niveau national, à combattre la politique néfaste prônée par Macron en s'engageant dès aujourd'hui pour l'élection d'un véritable député de gauche en la personne de Frédéric Durand candidat du Front de Gauche sur notre circonscription pour les prochaines élections législatives de juin.

Groupe « Changer pour une île ouverte »

OPPOSITION MUNICIPALE (2 ÉLU-E-S)

« Nous avons mené une campagne démocratique, sociale, écologique, européenne. Ce sont des graines semées pour l'avenir. Le combat continue dès le second tour, dès les législatives qui suivront. J'appelle à battre le plus fortement possible le Front National en votant pour Emmanuel Macron. » Benoît Hamon.
Nous appelons les Ilodionysiens, tous les électeurs de gauche à nous rejoindre dans ce combat, car aucun choix politique à gauche ne sera possible si M. Le Pen gagne la présidentielle.
Nous tenons à remercier tous les électeurs qui, le 23 avril, ont apporté leurs voix à Benoît Hamon. Merci également aux 75% des électeurs Ilodionysiens qui se sont déplacés pour voter. Merci à tous les militants et sympathisants qui ont distribué des tracts et tenu les bureaux de vote.

Durant cette campagne, les socialistes de l'île-St-Denis ont tenu, par leur présence sur le terrain à animer la vie démocratique sur notre ville. Notre souhait est que les Ilodionysiens puissent toujours s'exprimer par la démocratie et pour la démocratie, et comme cette vie politique ne s'arrête pas aux frontières de notre ville, ils pourront toujours compter sur notre présence toute l'année et lors de tous les rendez-vous électoraux.

Groupe « Ouvertement »

OPPOSITION MUNICIPALE (2 ÉLUES)

Gueule de bois ! Bien sûr une partie des résultats du 1er tour des élections présidentielles était annoncée. Les sondages nous disaient depuis des mois que Mme Le Pen serait au 2nd tour. Restait à savoir contre qui ? Pendant de longs mois également, il a été question de la «bulle Macron», comme juste avant la «bulle Trump» qui, phénomène de mode, forcément se dégonflerait...
Et non ! Les électeurs, effrayés par la montée du FN et de la xénophobie, ont préféré un clone de Kennedy, sans programme, sans choix politique : un peu de ceci, une pincée de cela et beaucoup de « c'est le dernier qui a parlé qui a raison ».
Aujourd'hui, on nous dit que nous n'avons pas le choix : il faut faire barrage aux idées nauséabondes et racistes du FN et voter Macron. Mais est-ce en favorisant une gestion ultra-libérale de notre pays et de son économie, une vision managériale de l'action politique que nous ferons barrage au rejet de l'autre ? Et que dire de la survie de nos villes alors que M. Macron a annoncé la fin de la taxe d'habitation qui est leur plus grande source de revenus ?
Et, en juin, nous voterons pour nos députéEs. M. Macron, pour mettre en œuvre son programme, aura besoin de s'appuyer sur une majorité. A un moment il lui faudra choisir : être celui qui aide et vient aux services des Français ou celui qui a choisi le camp de la finance et du Medef...
S. Brias et V. Dubarry

Rédaction : Jacques Paris. Réalisation graphique : service communication.

CAP SUR LA SEINE

Le projet d'écoquartier accélère la dynamique de la reconquête des berges.
Il replace le fleuve au coeur des préoccupations et entame le processus de réconciliation entre l'eau et la terre.
Au programme : la reconquête des berges et de l'identité fluviale, le développement des activités nautiques (pêche, canoë…) et des loisirs de l'eau (nouvelles ginguettes et navette fluviale).
L'Île-Saint-Denis a tous les ingrédients pour se muer en « Belle Île-sur-Seine ».

© Arthur Thévenard

L'Écoquartier fluvial

La reconquête des berges de Seine

Lancé en 2006 par L'Île-Saint-Denis et la communauté d'agglomération Plaine Commune via une ZAC (Zone d'aménagement concertée), le projet d'écoquartier entend redonner à la Seine ses lettres de noblesse. Cette opération passe par la reconquête de l'identité fluviale de l'île, qui faisait jadis sa renommée.

Des terres agricoles constamment inondées, 14 kilomètres de berges, une position stratégique entre Paris et Rouen, les îlodionysiens se sont très tôt tournés vers le fleuve, notamment vers la pêche et la batellerie. Cet engouement était tel que la Seine déterminait socialement la population de l'île.

Les îlodionysiens, ces hommes du fleuve

Le métier le plus répandu était celui de pêcheur. Certains lieux conservent encore aujourd'hui le souvenir de leur présence comme la « ruelle des pêcheurs » qui traverse le quartier du bocage.

Apparues au début du 18e siècle, les blanchisseuses de L'Île-Saint-Denis se sont rapidement imposées dans le paysage économique, en raison de leurs tarifs moins élevés.

Les scaphandriers faisaient figures d'emblèmes de l'île, à tel point qu'on la nommait « l'île hublot ». Ils posaient câbles et canalisations au fond de la seine.

Originaires pour la plupart de la Belgique, les mariniers s'occupaient du fret et de l'acheminement des marchandises. Ces métiers vont entrer en déclin avec l'arrivée du tourisme urbain et des industries.

Les berges, une terre de loisirs

La construction de ponts et le développement des lignes de

PORTRAIT ROBOT *de la Seine*

Longueur : 776 km
Source : Source-Seine, Côte-d'Or (21)
Embouchure : Manche
Débit moyen : 563 m^3/s
Principales localités : Troyes, Melun, L'Île-Saint-Denis, Paris, Rouen, Le Havre
Bassin : 79 000 km^2

POLLUTION
Taux d'ammoniaque aux abords de Suresnes en 2014* : 0,1 mg/l **CONVENABLE**
Taux d'oxygénation aux abords de Suresnes en 2014* : 8 mg/l **BON**

chemin de fer vont attirer les Parisiens lors des congés de fin de semaine pour boire et danser dans les nombreuses guinguettes de l'île (Grande Ferme, Moulin de Cage, Phare de l'Île, Chat qui Fume...). Il y a même une plage et des bateaux de bains amarrés le long des berges malgré l'interdiction de baignades !

Les maîtres de l'impressionnisme venaient poser leur chevalet au bord de l'eau, à l'image de Manet et son *« Déjeuner sur l'herbe »* et Alfred Sisley réalisant plusieurs toiles représentant la Seine, ses voiliers et ses ponts. L'un de ses tableaux, exposés au musée d'Orsay, s'intitule d'ailleurs *« L'Île-Saint-Denis »*.

Avec l'arrivée de l'industrie, les activités liées à la pêche et à la batellerie vont progressivement laisser place à des activités d'entreposage, le fleuve disparaît petit à petit derrière les installations portuaires.

LE PÉNICHARD
#LESVISAGESDUFLEUVE

Patrick Widdrington,
chef constructeur (cinéma)

Avec un nom que l'on croirait tirer d'un feuilleton américain, Patrick Widdrington est l'heureux propriétaire d'une péniche depuis 25 ans. Ce sexagénaire aux allures de Géo Trouvetou est comme il aime le rappeler *« un amateur des belles choses »*. S'il a choisi ce type de vie, c'est pour se rapprocher de la nature, il en a connu aussi les limites avec la récente crue de 2016.
L'eau est devenue plus propre *« d'environ 60 % »*, lui qui a connu des poissons difformes avec des taches blanches, constate la présence d'écrevisses et de phytoplanctons. Rappelons que sa péniche est équipée d'une station d'épuration. Bien qu'il occupe une place jugée illégale par VNF, Patrick Widdrington entend préserver son territoire, il tente de sensibiliser les riverains aux déjections canines qui pullulent quai du moulin prolongé. Les berges ne sont pas assez bien nettoyées.

« Retrouver l'identité fluviale »

« C'est l'un des axes forts du projet, retrouver l'identité fluviale du territoire. Cette reconquête passe par la renaturation des berges », assure Laure Perrier, chef de projets secteur Ouest à Plaine Commune.

« L'écologie et le développement durable font profondément partie de l'ADN du projet. Le principe, c'est d'avoir une promenade des berges qui puissent rallier les quartiers nord au centre-ville, car pendant longtemps les entrepôts les ont isolés ».

Les berges le long du quai du Châtelier seront réaménagées. Des Belvédères, des sentiers au bord de l'eau, des pontons flottants seront créés pour agrémenter les promenades et avoir des points de vue privilégiés sur le fleuve. Un espace de baignade naturel est prévu et un projet de navette fluviale entre la Défense/Saint-Denis est à l'étude.

« 59% de logements vendus »

« La volonté est de développer le petit bras de Seine en parc de loisirs

LE DERNIER SCAPHANDRIER DE LA SEINE

Un reportage de Guillaume ALLAIRE consacré à la dernière famille de scaphandriers pieds lourds de la Seine, les Teurnier, installée à l'Ile Saint-Denis (93). Les témoignages d'Alfred, le père, et de son fils Jean-François, ainsi que les images d'une «corvée de plonge» sous un bateau dressent le tableau d'un métier méconnu et difficile, lié au monde des mariniers, mais aujourd'hui menacé de disparition.
Ce film amateur a été récompensé lors du Festival des jeunes reporters 1993.
Ce document est visible actuellement dans la Salle des collections du Forum des images.
http://collections.forumdesimages.fr

LE PÊCHEUR
#LESVISAGESDUFLEUVE

Anthony Coutant,
manutentionnaire

Anthony est un véritable passionné, cela fait 25 ans qu'il arpente les eaux douces en quête de carnassiers, avec lui les silures (poissons les plus courants à L'Île-Saint-Denis) n'ont qu à bien se tenir. Il s'est justement trouvé un spot à l'état sauvage non loin de l'île des Vannes. Par contre, pas question de consommer les poissons attrapés, il les relâche après avoir immortalisé l'instant. *« La pêche est une activité pétrie de contradictions. »*
Sur la pollution, il ne constate qu'une baisse visuelle, mais soupçonne une pollution chimique plus dense, car les prises se font plus rares. Il reste nostalgique des années 90 où il évoque une période faste malgré une plus forte pollution apparente.
En dépit de la zone de pêche qui lui sera réservée, Anthony est sceptique, il milite pour un "laissez-faire" naturel. Par exemple, il lui est impossible de pêcher à Levallois-Perret, la ville où il réside, tant la bétonisation des berges est importante. Les rives non entretenues de l'île lui offrent un meilleur cadre.

nautique pour favoriser les jeux d'eau, une passerelle-bus devrait aussi faire le lien avec la Cité du Cinéma de Saint-Denis, située juste en face. En termes de logements, ça marche plutôt bien, puisque 59 % de logements dans la partie 1 ont déjà été vendus », annonce-t-elle.

Cet écoquartier accueillera une partie du village olympique des JO de 2024, si la France les décroche. En cas d'échec, seul un léger retard est à prévoir dans le déroulé du calendrier. Les premières livraisons de logement seront effectives pour fin 2017.

L'aménagement des berges made in Épinay-sur-Seine

Si vous souhaitez avoir un aperçu d'un aménagement des berges abouti, portez votre regard sur l'autre rive et contemplez celles d'Epinay sur Seine. La commune a une longueur d'avance sur la question.

Pour nous présenter le travail qui a été accompli jusqu'ici, Eugénie Ponthier, adjointe au maire chargée de l'écologie, nous convie à une balade à bicyclette. Elue depuis 2014, elle connaît le dossier sur le bout des doigts.

Sur ces 3.2 km de berges, la nature est très omniprésente, de nombreux parcs jalonnent le parcours, on retrouve même une vigne au jardin Alcobendas.

Entre 2002 et 2007, près de 9 millions d'euros ont été investis pour permettre aux promeneurs de flâner au bord de l'eau à l'aide de pontons et de balcons d'observations. Des enrochements ont été employés pour casser les vagues et lutter contre l'érosion.

Pour septembre 2017, une série de mobiliers temporaires (arbres, fruitiers, bancs, table de pique nique, chaises longues) est attendue entre la péniche et le parc Lihou pour accentuer le confort.

Afin de préserver le fragile écosystème, les bateaux-logements ne sont pas les bienvenus. Seule une jolie péniche restaurant est autorisée à stationner le long des berges, à titre de comparaison la commune de l'Île dénombre un vingtaine de « maisons flottantes ».

À l'occasion du jour de la terre, le 22 avril dernier, des bergers urbains ont amené des moutons pour tondre le talus inaccessible. Une démarche écolo jusqu'au bout.

Les berges sont protégées et classées en zone naturelle au Plan Local d'Urbanisme de la Ville et au Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de Plaine Commune.

La commune de L'Île-Saint-Denis entretient avec la Seine un rapport tumultueux marqué par des périodes de symbiose (la période des impressionnistes, les guinguettes, la batellerie…) et des moments d'ignorance. La commune de L'Île Saint-Denis entretient avec la Seine un rapport tumultueux marqué par des périodes de symbiose (la période des impressionnistes, les guinguettes, la batellerie…) et des moments d'ignorance. Le projet d'écoquartier sonnera le glas de cette relation en dents de scie avec cette ouverture sur le fleuve. Ce que l'ancien maire, Michel Bourgain, appelait de ses vœux la « fraternité d'un village » semble s'enraciner dans autour ce projet prometteur.

© Nicolas Rochette

Peut-on faire trempette aux abords de l'île?

C'était une promesse de Jacques Chirac alors maire de Paris en 1988. Depuis le projet de baignade en Seine est resté lettre morte. Un collectif de jeunes parisiens vient de replacer cette problématique sous le feu des projecteurs.

La baignade interdite? Que nenni ? Depuis 2013, le laboratoire expérimental des baignades urbaines, sous l'égide de Pierre Mallet, un urbaniste de 26 ans, a remis au goût du jour les baignades dans la Seine.
À travers le concept de "baignades pirates", ils incitent les Franciliens à se réapproprier cette espace publique en allant piquer une tête dans les canaux et les fontaines. Parmi leurs spots favoris figure l'île des Vannes à L'Île-Saint-Denis. Objectif? Démystifier l'eau, alerter les pouvoirs publics sur la nécessité des baignades urbaines, démontrer que la Ville lumière est en retard par rapport aux pays scandinaves.
Pari presque gagné puisque Anne Hidalgo, la maire de Paris, entend autoriser en vue des JO 2024, la baignade au parc de la Villette. Il ne reste plus qu'à transformer l'essai.

LA VICE PRÉSIDENTE DU ROWING CLUB #LESVISAGESDUFLEUVE

Delphine Lefort

Le Rowing club d'aviron est l'un des plus anciens de France. C'est en 1970 qu'il pose ses pagaies au centre sportif de l'île des Vannes à L'Île-Saint-Denis. La pratique est uniquement autorisée sur le petit bras de la Seine sur environ 13 km. En matière de pollution, Delphine est mitigée, en dépit d'une eau de plus en plus propre (un saumon aurait même été aperçu), elle bute sur pas mal d'obstacles en fleuve notamment au niveau du quai des Marques (des frigos, des canapés, des cartons...). Les communes des Hauts-de-Seine sont plus organisées au niveau du nettoyage. Face à l'absence de structure équivalente, le club organisera son propre nettoyage des berges en automne 2017. Pour la possible tenue des JO, elle aimerait mettre à disposition leur centre pour proposer aux équipes étrangères de s'entraîner, leur candidature est à l'étude.

L'AVIS DE...
Julie Percelay,
chef du service de la police de l'eau à la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie)

Pour la baignade, c'est la bactériologie qui est importante, on ne veut pas que les gens tombent malades. Ce sont les bactéries d'origines fécales (Entérocoque et Escherichia coli) qui sont les indicateurs (eaux usées). Les cours d'eau sont plus sensibles à ce facteur-là, car malgré le phénomène de dilution, les bactéries restent plus longtemps. Le risque le plus visible et le plus évident qu'on encourt lors d'une baignade, c'est la gastro. Vous risquez d'attraper toutes les maladies qui sont véhiculées par les excréments humains. À Rio (NDLR JO 2016)*, les gens sont tombés malades. On réfléchit actuellement sur un plan d'action au niveau de l'assainissement.*

NAP Le choix des activités

Depuis la rentrée 2015/2016, les agents en charge des nouvelles activités périscolaires (NAP) ont accordé aux élèves la possibilité de choisir une série de 4 activités. Objectifs ? Lutter contre l'absentéisme et impliquer davantage les jeunes dans le processus de décision. Coup de projecteur sur ce nouveau dispositif qui semble porter ses fruits.

Les nouvelles activités périscolaires à L'Île-Saint-Denis, c'est 42 ateliers répartis sur les 3 écoles élémentaires (Paul Langevin, Samira Bellil et Jean Lurçat) et plus de 450 inscrits. Un nombre en constante augmentation depuis que les élèves peuvent choisir un pack de 4 activités.

«Pour éviter que les enfants ne se ruent sur une activité comme le football, on a érigé un nouveau système, explique Aziz Khediri, responsable du dispositif. *« Les élèves choisissent une couleur qui comprend un groupe de 4 activités. Cet engagement leur permet d'approcher des ateliers vers lesquels ils ne se seraient pas tournés habituellement ».*

L'histoire/géo à travers le football, la science au quotidien, la découverte numérique ou encore les échecs, telles sont, par exemple, les activités proposées. Pour permettre un apprentissage plus approfondi, un atelier s'étale sur 8 semaines et ne comprend pas plus de 15 élèves. Petit tour d'horizon sur la pratique.

Les expériences scientifiques à Jean Lurçat

«Toutes ces nouvelles activités sont bien pour les jeunes, parce qu'à mon époque, on n'avait pas tout ça», lance Morgane Davoine un peu nostalgique. À 19 ans, elle est l'intervenante en charge des ateliers scientifiques à l'École Jean Lurçat.

Aujourd'hui l'expérience porte sur la réaction chimique de la levure et du bicarbonate. Pour détecter la présence de CO_2 qui s'en dégagera, un ballon est scotché au tube à essai. Lorsqu'il se gonfle, c'est l'émerveillement, cela éveille même des vocations, notamment chez Bilal qui aimerait devenir scientifique.

laissé aux enfants

L'atelier d'échecs à l'école Samira Bellil

«Est-ce qu'on peut manger en arrière avec les pions ?», demande habilement le jeune Ahmed. Il connait bien les règles du jeu d'échecs, mais acculé par Daniel, il tente le tout pour le tout pour renverser la situation. Ce sera peine perdue. Avec Frantz Champare, les élèves ont très rapidement assimilé le déplacement des pièces. Certains maîtrisent même *« le coup du berger »* ou *«le mat du couloir»*.

«À cet âge, ils comprennent très vite. Avec ce jeu, ils travaillent la mémoire, la réflexion et la patience, il y a des petits génies, faut pas croire», s'extase l'animateur. À terme, son objectif sera de faire participer ses meilleurs disciples à une première compétition grandeur nature. Rendez-vous le 4 juillet.

Le cours de Musique à l'école Langevin

15 élèves pour apprendre à jouer de la guitare, cela pourrait rapidement tourner à la cacophonie, mais Enris Qinami, professeur de solfège mène son groupe avec maestria.

L'exercice du jour consiste à reproduire la ballade qu'il compose à la guitare. Tamia se lance et après quelques tentatives infructueuses, parvient à reproduire le morceau désiré.

«J'essaie de diversifier les approches pédagogiques, cela passe beaucoup par le jeu, je leur apprends surtout à écouter. Le but au bout de 10 séances c'est d'avoir des bases de guitare, de piano et de chant», explique-t-il.

Face au succès grandissant, le service est à la recherche de personnes intéressées pour proposer ou animer des ateliers l'année prochaine.

Pour plus d'informations : contacter Aziz Khediri au 06 21 76 84 17 ou Stéphane Banchereau au 06 10 42 96 56.

ÉCOLE DES ARTS
LA SAISON DES « MASTER-CLASSES »

Pour les musiciens amateurs et les curieux, l'école des Arts de la ville organise deux « master-classes », un moment privilégié avec des musiciens professionnels suivi d'une petite représentation et d'un échange convivial ouvert à tous.

• ***Vendredi 12 mai,*** *à partir de 18h, master-classe de saxophone à l'école des Arts. Concert à 19h30. Entrée libre.*

• ***Mercredi 31 mai,*** *à partir de 17h30, master-classe de batterie sur la scène du théâtre Jean Vilar. Entrée libre.*

CONCERT
VENT D'ORIENT

Cette année, l'île a le privilège d'accueillir le final du prestigieux festival de musique du monde : Métis. Avec pour thème *« la musique du Proche et du Moyen-Orient »,* le festival accueille des sonorités venues du Liban, d'Iran et de Syrie, comme celles proposées par le très talentueux Keyvan Chemirani qui donnera donc un concert au théâtre Jean Vilar. Virtuose des percussions persanes, il est accompagné sur scène par Thomas Dunford à l'archiluth et par Jean Rondeau au clavecin. Ouvrez grand vos oreilles !

Mardi 23 mai à 20h30 au théâtre Jean Vilar. Tarifs : 10 et 5 euros. Infos et réservations sur le site www.metis-plainecommune.com ou au 01 48 13 06 07.

PETITE ENFANCE
IL PLEUT DU PAPIER !

Dans le cadre d'1-9-3 Soleil, un festival d'art pour les tout-petits en Seine-Saint-Denis, la ville accueille le spectacle Pompons. Sur scène, un danseur et un musicien découvrent de mystérieuses boules de papiers froissés. Soudain, des rayons de lumière les illuminent et les transforment en de jolies boules de neige... Un spectacle où l'imaginaire et l'émotion proposent aux enfants un pur moment de poésie.

Mardi 16 mai, à 9h15 et 10h30, au théâtre Jean Vilar (place des Arts). Pour les enfants à partir de 6 mois. Gratuit. Réservations : 06 87 15 79 74.

LE LIVRE DU MOIS
LES VIES VOLÉES : UN PLAIDOYER POUR LES FEMMES SACRIFIÉES

Le 2e roman de Tisha Ivana est déconcertant à tout point de vue. À cheval entre le roman d'amour et le thriller psychologique, assez abrupt dans le style, il évoque sans détour le viol des deux héroïnes.

Karyn est une danseuse hors pair au physique avantageux, Léa est une mère de 4 enfants, infirmière de métier, chanteuse à ses heures perdues. À première vue, elles ont tout pour mener une vie sans accroc.

Le hic ? C'est qu'elles aiment le même homme : Kévin Kallan, un danseur confirmé au charme inaltérable. Karyn l'a aimé, Léa l'a épousé.

Au-delà des apparences, elles partagent respectivement un lourd secret, une tare inavouable, une part de leur innocence leur a été arrachée, broyée, volée : elles ont été violées.

NOTRE AVIS

L'entrée en matière manque de punch, l'usage abusif de figures de style rendent le texte nébuleux et pourrait en décourager plus d'un.

Passé le cap des premières pages, le roman devient plus abordable, l'histoire déroule et nous tient en haleine sur une centaine de pages.

www.tishaivana.com

JUDO

RETOUR DU JAPON

Après 10 jours d'entraînement intensif dans le berceau de leur art martial, les jeunes du CSM Judo de l'île sont revenus du Japon avec des étoiles plein les yeux. Si vous avez suivi leurs aventures sur le blog créé pour l'occasion, vous avez pu profiter de jolies photos illustrant l'enthousiasme de ces sportifs. Ce séjour au Japon aura été une source d'enrichissement profond, sur et en-dehors du tatami avec des visites mémorables comme l'ascension du Mont Kachi-Kachi et des entraînements au Kodokan, dojo mythique. Un grand bravo à l'équipe du CSM judo pour avoir accompli ce rêve de judoka.

N'hésitez pas à faire un tour sur leur blog www.isdj-tokyo-2017.over-blog.com pour plus de détails et de photos.

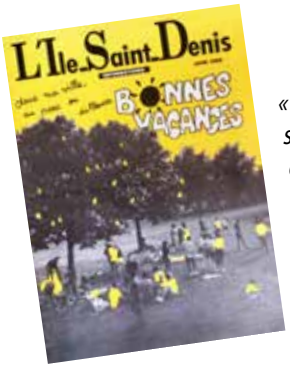
FUTSAL

L'équipe des U13 de l'Athletic Futsal Club de l'île a participé à un tournoi international à Namur, en Belgique. Les jeunes ont terminé 7e mais remportent le titre de l'équipe la plus fair-play. Bravo à eux !

ÉVÉNEMENT
Les Foulées de l'île reviennent !

Pour les Îlodionysiens de toujours, c'est un souvenir qui traîne dans un coin de la tête.
Pour les autres, c'est presque devenu un mythe dont on entend parler de temps en temps. Il était une fois, sur l'île, une grande course populaire qui réunissait tous les quartiers de la ville dans un élan convivial et sportif. C'étaient les Foulées de l'île...
Devinez quoi ? En 2017, elles font leur come-back et vous attendent le vendredi 30 mai pour un départ dans la cour de l'école Langevin.

Souvenir



Notre île a retrouvé un journal municipal datant de 1990 et un article au sujet des Foulées. Extraits :

« Vendredi 18 mai, 600 Îlodionysiens s'élancent spontanément. Les quartiers excentrés qui composent la ville n'en forment plus qu'un. Chaque concurrent est, l'espace d'une soirée, l'ambassadeur de son école, de son quartier, de sa rue et participe à la création d'une gerbe joyeuse et haute en couleurs ! 19 heures... des centaines d'enfants envahissent le bitume, se rassemblent aux points de départs prévus. Les enfants des écoles maternelles, graines de champions, ouvrent les 8e foulées... parents, enseignants, au coude à coude, les encouragent et les stimulent. […] La réussite des foulées, c'est aussi le dévouement de bon nombre de sportifs, enseignants, parents, sans qui rien ne serait possible. C'est aussi la volonté municipale de promouvoir un sport accessible à tous ! »

COURSE À PIED
De Paris au Stade de France

C'est la première édition de La Grande Course du Grand Paris, 10 km entre l'Hôtel de ville de Paris et le Stade de France à Saint-Denis. Plus de 10 000 coureurs sont attendus pour soutenir symboliquement la candidature de Paris à l'organisation des JOP 2024.
Le dimanche 21 mai à 9h, départ devant l'Hôtel de ville de Paris. Infos et tarifs sur le site www.lagrandecourse.fr

CAS production : une association tout terrain

Promouvoir la culture aborigène, le partage des vêtements recyclés, la gestion des déchets et la langue française à travers des ateliers de lecture, les missions du CAS (Culture-Art-Société) couvrent un large spectre de compétences pour valoriser le partage. Ses initiatives citoyennes l'ont érigé au rang d'acteur incontournable d'Aubervilliers.

«Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on n'a pas le droit au beau», c'est par ces mots, un brin revendicateurs, que Diana Drljacic, directrice du CAS, définit son projet. Après s'être imprégnée de la culture aborigène en Australie, elle est revenue à Aubervilliers avec l'idée de véhiculer cet esprit de partage et de transmission au sein d'une association.

«*Je voulais mettre en place une création collective, avoir un lieu ou l'on pourrait mettre nos ressources en commun et développer du lien social. J'ai pris le prétexte des vêtements pour créer la Fripouille en 2012*», explique-t-elle.

Attentive au besoin des gens

«La Fripouille» constitue la pierre angulaire de son projet. C'est un lieu de 50 m² où s'effectuent le partage et l'échange de vêtements recyclés. Des bénévoles en voie d'insertion trient et repassent des vêtements, et reçoivent en retour une aide dans leurs démarches administratives.

Face à l'illettrisme de certains, Diana va instituer des ateliers de lecture, de dictée et de prononciation afin de les aider à mieux appréhender la langue française. *«La maîtrise de la langue est cruciale pour une bonne intégration dans la société. Elle permet non seulement de se faire comprendre, de donner son avis, mais aussi de les impliquer davantage dans la vie associative».*

Après avoir sondé les doléances des habitants au cours de réunions de quartier, la saleté devient le nouveau cheval de bataille de l'association. Pour répondre à ce fléau du quotidien, son équipe crée un événement annuel, *«La rue est à nous»*, afin de sensibiliser à la gestion des déchets.

La réappropriation urbaine au cœur du projet

«La première édition qui s'est déroulée en 2015 sur trois jours a réuni plus de 800 personnes. Depuis, notre travail de sensibilisation s'effectue tout au long de l'année. Nous tentons d'éveiller la conscience écologique et de montrer l'importance du recyclage en nous rendant dans les écoles. Les habitants doivent se réapproprier leur quartier», assure Antoine Montézin, responsable de l'événement.

Pour cette 3e édition qui se tiendra le 17 mai 2017, l'accent a été mis sur l'histoire et la prise de parole. Des personnes âgées évoqueront le tri des déchets à leur époque pour assurer la transmission générationnelle, la compagnie Frichti Concept viendra danser avec le mobilier urbain et les initiatives d'agriculture urbaine seront mises en avant à travers des parcours «découvertes».

«Il n'y a pas suffisamment d'espaces verts à Aubervilliers, c'est le territoire de la voiture, l'objectif est de reconnecter les gens à la nature, c'est pour ça que cette année nous avons agrandi notre secteur d'intervention, pour toucher le plus de monde», ajoute Antoine Montézin.

Près 500 kg de déchets ont été récoltés depuis le début de l'opération avec l'aide de plus de 2000 personnes.

Si vous souhaitez participer au prochain nettoyage, rendez-vous le 17 mai entre 9h30 et 19h30 au 12 rue Paul Bert à Aubervilliers, dans les locaux de la Fripouille.

Les Foulées reviennent...

30 JUIN 2017

l'île saint denis

plaine commune GRAND PARIS

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT

FSGT 93 L'essentiel du sport

Club Sportif Multi-activités